

LE DEVOIR

Vol. XCVI N° 24

LES SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 FÉVRIER 2005

2,18\$ + TAXES = 2,50\$

Les Québécois s'enrichissent-ils?

Bienvenue dans le merveilleux monde des avoirs et de la dette

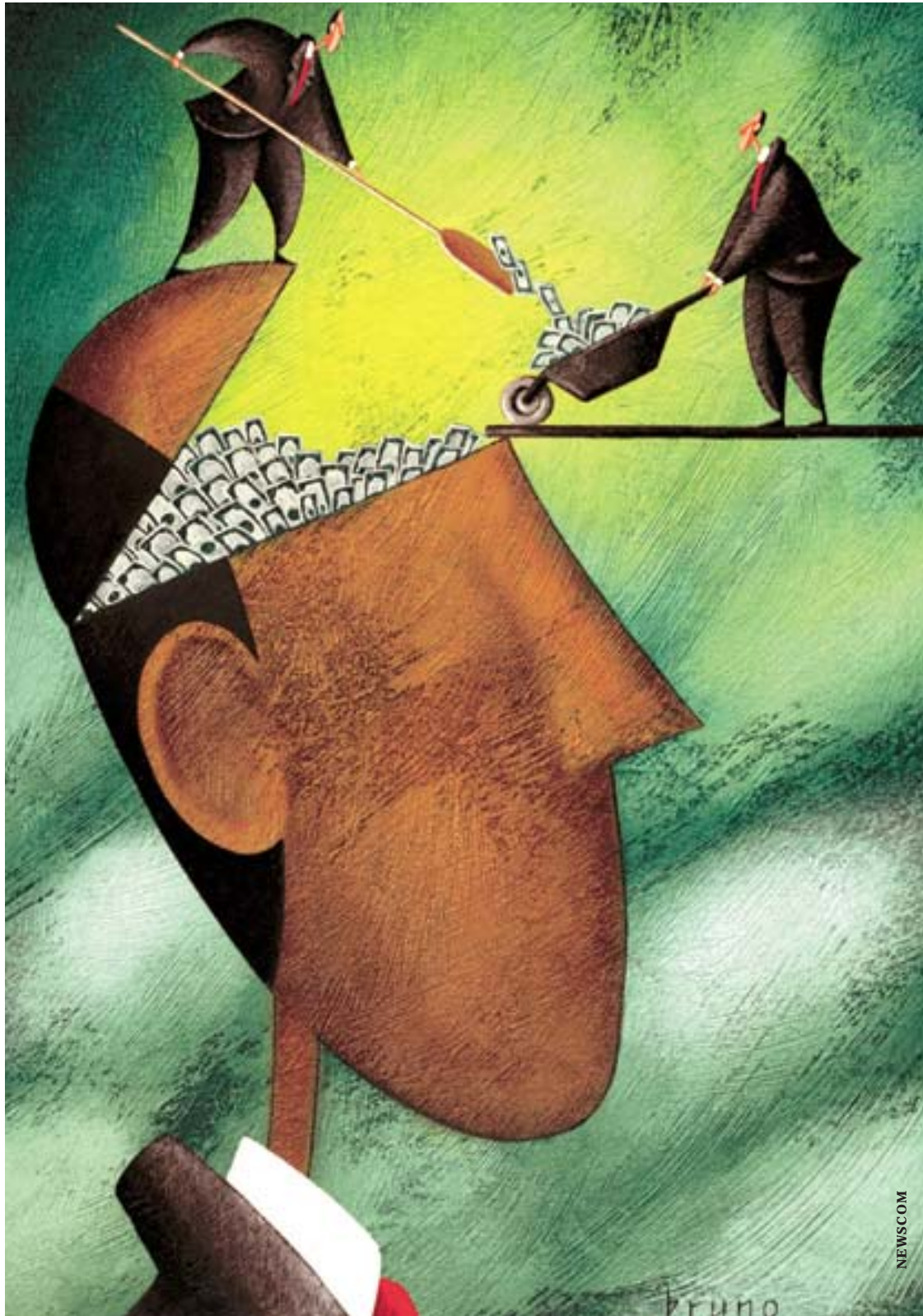
FRANÇOIS DESJARDINS

Pas de doute, Carlo s'est endetté jusqu'aux coudes. Aujourd'hui père d'une famille de deux jeunes enfants, il décide en mars 1999, avec son épouse, d'acheter un petit immeuble alors que le marché mont-réalais commence à sortir de sa torpeur. Ils empruntent 215 000 \$ et emménagent dans l'un des trois appartements tandis que le loyer des deux autres aide à rembourser

De 1993 à 2003, les actifs des ménages ont crû de 4 % par année, contre 3,5 % pour la dette

«On voulait cesser de louer, mais c'est aussi un placement, évidemment. Il ne faut pas oublier que c'est le marché qui fait la loi; alors, s'il se dégonflait, la valeur de mon immeuble subirait le même sort», dit Carlo, qui a avec son épouse un revenu annuel de 75 000 \$. Vraisemblablement, l'enrichissement dans son cas relève davantage de la théorie que de la pratique, du moins tant qu'il ne vend pas l'immeuble. «On est à l'aise, mais avec les paiements, ce qu'il reste au bout du mois n'est pas énorme.»

VOIR PAGE A 10: DETTES



CHUM: Couillard défie Charest

Le ministre de la Santé pourrait démissionner si Québec choisit le site d'Outremont

KATHLEEN LÉVESQUE
ROBERT DUTRISAC

Philippe Couillard n'a aucune intention de battre «en retraite» et de donner raison aux promoteurs du site d'Outremont, dont le premier ministre Jean Charest lui-même. De cet affrontement pourrait découler la démission du ministre de la Santé, a appris *Le Devoir*.



Philippe Couillard

Des sources multiples et toutes très proches du controversé dossier sont montrées très affirmatives sur l'importance de la juste des convictions. Si Philippe Couillard a rejeté, dès son entrée en fonction comme ministre, le gigan-

me des projets d'hôpitaux universitaires (le CHUM et le Centre de santé universitaire McGill) tels que préparés par le précédent gouvernement, ce n'est certes pas pour avaliser un méga-projet de technopole dont le cadre financier semble sans limite, a-t-on fait valoir. Cartésien, le ministre Couillard a expliqué lundi au *Devoir*, lors d'un entretien téléphonique, qu'il avait fait le saut en politique pour présenter «un dossier plus rationnel», moins basé sur «l'image». Il a également souligné l'importance de la justesse des mots pour une personne ayant une charge publique.

VOIR PAGE A 10: CHUM

■ L'éditorial de Bernard Descôteaux, page B 4

Entente de principe à la SAQ

MICHEL BELLEMARE

Une entente de principe est intervenue hier entre le syndicat des employés en grève de la Société des alcools du Québec et la direction de la société d'État. Le retour au travail pourrait avoir lieu le 11 février.

Les 3800 membres du Syndicat des employés de magasins et de bureaux de la SAQ — récemment affilié à la Confédération des syndicats nationaux (CSN) —, qui sont sortis en grève le 19 novembre dernier, seront appelés à se prononcer mardi au cours d'une assemblée à Montréal, a indiqué le syndicat dans un communiqué hier soir.

«Le comité de négociation recommandera (...) l'acceptation de cette entente de principe et du protocole de retour au travail», précise le communiqué du syndicat.

VOIR PAGE A 10: SAQ

INDEX

Actualités..... A 2	Historique..... B 6
Annonces..... C 8	Idées..... B 5
Avis publics... A 6	Monde..... A 8
Bourse..... C 4	Mots croisés... C 8
Carrières..... C 6	Météo..... A 6
Décès..... C 9	Perspectives... B 1
Économie..... C 1	Rencontres... D 2
Éditorial..... B 4	Sports..... C 10

« Dieu seul sait ce qui va nous arriver »

Les 10 000 habitants de Tuvalu risquent d'ici deux générations de devenir les premiers réfugiés écologiques du monde

Le Devoir publie aujourd'hui et lundi trois textes sur l'avenir du Tuvalu, où notre journaliste s'est rendu. À quelques jours de l'entrée en vigueur du protocole de Kyoto, le 16 février prochain, ce minuscule État à fleur d'eau vit sous une menace, celle de l'augmentation du niveau des océans causée par le réchauffement de la planète. Toutefois, cette menace, purement théorique pour le moment, est loin d'effrayer les habitants du coin.

FABIEN DEGLISE

Funafuti (Tuvalu) — Cochon en broche attendant sur des feuilles de taro. Ballons au plafond. Guirlandes lumineuses scintillantes. Costume du dimanche et bonne humeur.

Du haut de ses 21 ans fraîchement acquis, Fialupe Lotoala, tout de blanc vêtu, assise dans un grand fauteuil cérémonial sur lequel une natte traditionnelle a été posée, est aux anges, faisant de temps à autre, avec son éventail, trembler les fleurs de frangipanier de la couronne posée sur ses cheveux noirs ébène. Sous le regard souriant

des membres de sa famille et de quelques amis rassemblés dans la chaleur humide de ce soir de janvier sur la terrasse du Kai Restaurant de Funafuti pour une bonne raison: son anniversaire.

Les cœurs sont légers et le ton solennel aussi en ce début de soirée avec, debout devant l'assistance, Lotoala Metia, le père de la jeune Polynésienne, évoquant en tuvaluais l'importance du moment pour lui et sa progéniture, parlant de la virginité de sa fille mais aussi de l'avenir radieux qui l'attend désormais à ce nouveau stade de sa vie. Un avenir qui



VOIR PAGE A 10: TUVALU

■ Lire aussi: La route «point tv», page A 3



TORSTEN BLACKWOOD AGENCE FRANCE-PRESSE

Eti Esela se détend sur la côte de Tuvalu.



CANTONS DE L'EST

Courez la chance de gagner un séjour de rêve en découvrant nos nombreux forfaits sur

cantonsdelest.com

1 800 355-5755

